



7 MARS 2020 / DANS ACTUALITÉS, EXPOSITIONS / PAR PERREAU YANN

## LA FONDATION THALIE : L'ART DE LA TRANSVERSALITÉ APPLIQUÉE

PAR YANN PERREAU.

EXPOSITION *LAND & LANGUAGE* D'AGNÈS THURNAUER, FONDATION THALIE, BRUXELLES, JUSQU'AU 8 MARS 2020.

À l'occasion d'une exposition d'Agnès Thurnauer, le site d'artpress revient ici sur la fondation Thalie, lieu au « projet philanthropique engagé ».

En arrivant à la fondation Thalie, centre d'art qui a ouvert ses portes il y a deux ans à Bruxelles, on tombe, à la porte même des lieux, sur un vitrail splendide commandé à l'artiste Lionel Estève. Il s'agit d'un grotesque, précise le directeur Julien Amicel, cette catégorie de peinture libre et cocasse inventée dans l'Antiquité. L'œuvre résume bien l'esprit, à la fois espiègle et sérieux, léger et profond, qui caractérise ce lieu unique en son genre. Rare, précieux car totalement novateur. « Projet philanthropique engagé », fondé en 2014 par l'autrice et collectionneuse Nathalie Guiot, la fondation Thalie s'est toujours caractérisée par la qualité de ses créations, qu'il s'agisse de publications, d'expositions, de rencontres ou de projets de recherche. À l'heure des galeries « power houses » et des musées obnubilés par le nombre de visiteurs, ce lieu est devenu, au sein de la scène bruxelloise, une alternative appréciée des amateurs d'art comme des professionnels, artistes, curateurs, auteurs ou encore étudiants. Au fil des salles aux volumes épurés, du sous-sol où s'installera bientôt un restaurant (dîners-performances et conférences culinaires ont déjà lieu), jusqu'au trois étages qui accueillent des résidents, la fondation Thalie marie les qualités d'une maison – intimité, convivialité – à l'exigence des meilleurs centres d'art. Plus qu'un laboratoire ou une maison, c'est donc une véritable ruche qu'est devenu, au fil des rencontres fortuites ou provoquées, cet espace. Transversalité, pluridisciplinarité sont ici les maîtres-mots, de même que l'idée d'un art engagé. Des mots parfois vides de sens, mais qui s'incarnent ici parfaitement en une programmation d'une très grande qualité. Citons aussi les trois à cinq événements par mois – en mars, rencontres littéraires avec Barbara Polla et Véronique Caye, Mark Alizart, Nathalie Azoulay. Cette effervescence de créations et de réflexions se retrouve

Gestion des services

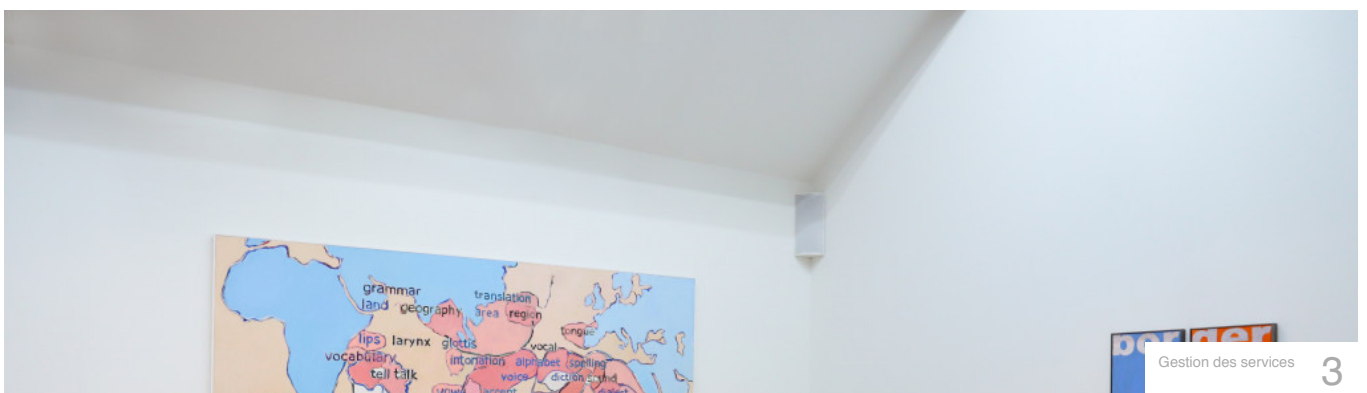
3



## RADEAU DE LA MÉDUSE

La fondation Thalie, c'est enfin un lieu d'exposition, qui proposait dernièrement *Land & Language*, exposition monographique d'Agnès Thurnauer. Quatre grandes toiles, aux motifs identiques, des corps, repliés les uns contre les autres. Cinq personnes, une femme, un homme, trois enfants probablement, on ne distingue pas bien les visages. Ils tournent le dos, se protègent, se blottissent les uns contre les autres. Ils portent ce qui ressemble à des gilets de sauvetage, pourraient bien être dans un bateau, un radeau de la Méduse à l'heure de la crise des réfugiés. Ces corps deviennent pays, territoires, géographie. À la place de ces lieux est écrit un mot, le tout composant des vers du poète anglais Rod Mengham : « lips », « larynx », « vocabulary », « tell », « talk ». Si le premier plan des quatre toiles est identique, le second évolue : carte de l'Europe pour le premier, du monde pour le troisième. Barbelés, grillages, forteresses. Les couleurs changent d'une peinture à l'autre, celle-ci à dominante orange, celle-là bleue, chaque tableau offrant une variation de palettes et de lieux. Plus loin, au sol, les vingt-six lettres de l'alphabet, blanches, en résine et acrylique, disparates et éclatées, composent une sorte d'archipel qui semble aller lui aussi à la dérive, imitant le mouvement des personnages des grandes toiles. Au mur enfin, les dessins de ces mêmes lettres apparaissent d'une façon menaçante, semblables aux murailles d'un labyrinthe. Au-delà des références picturales (Delacroix ou le Goya des « séries noires »), le travail de Thurnauer prend une profondeur poétique inédite, celui d'un monde baroque, absurde, aussi complexe et fascinant que chez Jorge Luis Borges. Tournée depuis sa création vers les artistes et les territoires émergents, la fondation Thalie placera sa prochaine saison (2021) sous le signe de l'Afrique et de la résilience. Au programme : expositions, invitations d'écrivains, résidences croisées... On aurait presque envie de s'installer à Bruxelles pour suivre, au jour le jour, ce qui se passe là-bas.

**Yann Perreau**





Pour toutes les images : Vue de l'exposition *Land & Language* d'Agnès Thurnauer, Fondation Thalie, Bruxelles, janvier 2020 © Laetizia Debain pour la fondation Thalie.

AUCUN COMMENTAIRE

Désolé, le formulaire de commentaire est fermé pour l'instant.

Rechercher ici